

The ICAC's 80th Plenary Meeting



Document de travail 3

Thèmes proposés pour le séminaire technique 2023

FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DURABLE GRÂCE À
L'INNOVATION ET LE LEADERSHIP

29 novembre — 1 décembre 2022



Document de travail 3

Thèmes proposés pour le séminaire technique 2023

Recommandation du secrétariat du

Comité consultatif international du coton

Novembre 2022.

Les thèmes suivants sont proposés pour le séminaire technique 2023 de la réunion plénière de l'ICAC :

1. Les femmes dans la production et la transformation du coton : les défis de l'équité
2. Les innovations technologiques récentes changent la donne dans les exploitations cotonnières
3. Les technologies intelligentes du point de vue climatique pour la production cotonnière

Les femmes dans la production et la transformation du coton : les défis de l'équité

On pense que l'agriculture a évolué en grande partie grâce aux femmes, car elles sont peut-être à l'origine de la première domestication des plantes cultivées. Une étude menée par le Centre du commerce international (CCI) a montré que les femmes du monde entier sont principalement employées dans les exploitations cotonnières pour la cueillette, la restauration, la plantation et la gestion des champs. Selon les données de l'ICAC, au niveau mondial, les femmes possèdent 39,3 % des terres des exploitations cotonnières et constituent environ 60 à 70 % de la main-d'œuvre des exploitations cotonnières dans les pays en développement. L'étude du CCI souligne que les femmes sont moins bien payées que les hommes et que ces disparités salariales fondées sur le sexe sont observées dans de nombreux pays. Environ 75 % des travailleurs de l'habillement dans le monde sont des femmes, mais elles sont souvent sous-représentées aux postes de direction sur leur lieu de travail et dans leur communauté. Le monde est de plus en plus conscient que les femmes autonomes non seulement renforcent la société, mais catalysent également sa croissance. Une étude du DFID (2010) a montré que la production agricole totale de l'Afrique pourrait augmenter de 20 % si l'accès des femmes aux intrants agricoles était égal à celui des hommes. Bien que les femmes jouent un rôle essentiel dans la production et la transformation du coton, leur contribution est souvent négligée dans les sphères sociales, économiques et politiques. Les femmes sont beaucoup moins autonomes que les hommes car elles sont confrontées aux barrières structurelles qui limitent leur accès à la terre, à l'information, au financement, aux infrastructures, aux technologies et aux marchés. Ce séminaire technique examinera les moyens d'intégrer l'équité entre les sexes et l'autonomisation des femmes dans la production cotonnière.



Les innovations technologiques récentes changent la donne dans les exploitations cotonnières

Les progrès scientifiques de ces dernières années ont permis l'innovation dans tous les domaines, y compris l'agriculture et la production cotonnière. Les innovations technologiques sont la clé du progrès en matière de productivité et de durabilité agricoles. Les innovations qui changent la donne concernent les technologies de la communication, les applications agricoles mobiles, les plateformes de médias sociaux, les modules de formation utilisant la réalité virtuelle, les prévisions météorologiques, les machines robotisées (en particulier pour les petits exploitants), la surveillance des cultures et l'application de pesticides par des drones, la télédétection et la gestion, les capteurs et les systèmes d'aide à la décision pour la lutte contre les ravageurs et la gestion des nutriments, l'informatique dématérialisée, les technologies numériques permettant d'accéder aux informations mondiales et locales sur les sols, la météo, les intrants et les marchés ; la biotechnologie ; la génie génétique ; la modification du génome ; la sélection assistée par marqueurs et CRISPR-CAS pour l'amélioration des variétés culturales ; les biofertilisants et biopesticides ; les kits de diagnostic rapide pour détecter les parasites, les maladies, les carences en nutriments et les cultures génétiquement modifiées ; les nanotechnologies pour améliorer l'efficacité de l'utilisation des engrais ; l'efficacité de l'utilisation de l'eau et l'efficacité de l'utilisation des pesticides ; la micro-irrigation ; les technologies de gestion de l'eau d'irrigation ; le nivellement au laser, l'eau structurée ; le biochar ; les techniques améliorées de piégeage du carbone ; les kits d'analyse rapide des sols ; l'agriculture de précision ; et les technologies régénératives. Le séminaire technique mettra en lumière les dernières innovations technologiques qui pourraient avoir un impact sur la culture cotonnière dans les grandes et petites exploitations du monde entier.

Les technologies intelligentes du point de vue climatique pour la production cotonnière

La Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP26), qui s'est tenue à Glasgow, en Écosse, en novembre 2021, a demandé aux pays de présenter des « objectifs de réduction des émissions pour 2030 » qui s'alignent sur l'objectif de zéro émission nette d'ici 2050, afin de maintenir le réchauffement climatique à 1,5 degré ou moins. Les pratiques de production cotonnière émettent des gaz à effet de serre (GES), principalement du dioxyde de carbone (CO₂), de l'oxyde nitreux (N₂O) et du méthane (CH₄), qui provoquent le réchauffement climatique. Les GES sont émis principalement par l'utilisation de produits agrochimiques et par la consommation de carburant et d'énergie utilisés pour les machines agricoles, l'irrigation et le transport. Les différents systèmes de production agricole émettent différents niveaux de GES. Les recherches ont montré que les émissions de GES des exploitations cotonnières étaient de 2,37 tonnes d'équivalents de dioxyde de carbone (CO₂eq) par tonne de fibre produite au Pakistan, de 1,60 tonne en Australie, de 1,47 tonne en Iran, de 2,93 tonnes en Chine, en Inde, au Pakistan, au Tadjikistan et en Turquie et de 1,7 tonne de CO₂eq par tonne de fibre aux États-Unis d'Amérique. Ainsi, les émissions annuelles mondiales totales des exploitations cotonnières peuvent être estimées à 57,2 millions de tonnes de CO₂eq de GES. Des études récentes ont montré que plusieurs technologies intelligentes sur le plan climatique ont le potentiel de réduire les émissions de GES et d'améliorer la séquestration du carbone tout



en améliorant la productivité durable des cultures. Par exemple, un rapport récent (Cotton Leads, 2019) met en évidence le potentiel de la biomasse des cultures de coton basée sur la technologie du « semis direct » pour capter le CO₂ afin de montrer « *qu'un acre de coton sans labour stocke 150 kg de carbone atmosphérique de plus qu'il n'en émet pendant la production du coton, ce qui signifie que la contribution du coton à l'équation du carbone est nette négative* ». Le séminaire technique examinera les derniers développements en matière de technologies intelligentes du point de vue climatique, telles que les « variétés de coton résistantes au climat et tolérantes à la sécheresse », l'agriculture régénérative, le biochar, les nanotechnologies pour l'efficacité de l'utilisation des intrants, les alternatives biologiques aux engrais chimiques synthétiques, la gestion des ravageurs basée sur la conservation de la biodiversité, ainsi que les politiques gouvernementales visant à promouvoir les technologies intelligentes du point de vue climatique et à récompenser l'exploitation du carbone.